

Synthèse 2

La Bible nous donne de grandes synthèses de l'Histoire du Salut (¹).

Voici tout d'abord une petite synthèse biblique, proposée par un certain Achior, un païen invité à exprimer ce qu'il connaissait d'Israël. Il tint ce discours : « Les gens de ce peuple sont des descendants des Chaldéens. Anciennement ils vinrent habiter – dans le nord de– la Mésopotamie, parce qu'ils n'avaient pas voulu suivre les dieux de leurs pères établis en Chaldée. Ils s'écartèrent donc de la voie de leurs ancêtres et adorèrent le Dieu du ciel, Dieu qu'ils avaient reconnu. Ce Dieu leur ayant demandé de sortir de leur résidence et de s'en aller au pays de Canaan, ils s'y installèrent et y furent comblés d'or, d'argent et de nombreux troupeaux. Ils descendirent ensuite en Egypte, car une famine s'était abattue sur la terre de Canaan, et ils y demeurèrent. Là, ils devinrent une grande multitude et une race innombrable. Mais le roi d'Egypte se dressa contre eux et il se joua d'eux en les astreignant à la corvée des briques. On les humilia, on les assujettit à l'esclavage. Ils

¹ Ce prêtre, qui fut mon maître, en a repéré vingt-sept. Une des premières synthèses se trouve à la fin du livre de Josué, mais nous n'en reprenons ici que quelques mots. Nous utilisons surtout les synthèses qui se trouvent dans le livre de Néhémie, dans le livre des Actes, et la dans la lettre aux Hébreux (Jo 24, 2-13 ; Né 9, 6-37 ; Ac 7, 2-53 ; Hé 11, 2-40). À titre indicatif, je te reproduis les synthèses repérées par ce prêtre. Nb, 20, 14-17 : de Jacob à Canaan ; Dt 11, 2-6 : de l'Égypte au désert ; Dt 26, 5-9 : de Jacob à Canaan ; Dt 29, 1-7 : de l'Égypte à Canaan ; Jo 24, 2-13 : d'Abraham à Canaan ; Jg 11, 16-27 : de l'Égypte à Canaan ; 1 S 12, 8-15 : de Jacob à Saül ; 2 S 7, 6-16 : de l'Exode à David ; 1Ch 17, 5-14 : de l'Exode à David ; Né 9, 6-37 : de la Création au Judaïsme ; Jdt 5, 5-21 : d'Abraham au Judaïsme ; 1M 2, 51-63 : d'Abraham à Daniel ; Ps 78 : de l'Exode à David ; Ps 105 : d'Abraham à Canaan ; Ps 106 : de l'Égypte à l'Exil ; Ps 136 : la Création et de l'Égypte à l'Exil ; Sg 10-19 : d'Adam à l'Exode ; Si 42, 15-50 : de la Création à Ben Sirach ; Is 63, 8-19 : de Moïse au rapatriement ; Jr 32, 17-44 : de la Création à la déportation ; Ez 16, 3-63 : de l'Égypte à l'Exil ; Ez 20, 5-44 : de l'Égypte à l'Exil ; Ez 23, 2-49 : de l'Égypte à l'Exil ; Ac 7, 2-53 : d'Abraham aux Prophètes ; Ac 13, 17-37 : de l'Égypte à Jésus ; 1Co 10, 1-10 : de l'Exode au Désert ; Hé 11, 2-40 : de la Création au Judaïsme.

crièrent vers leur Dieu qui frappa la terre d'Egypte tout entière de plaies sans remède. Les Egyptiens les chassèrent alors loin d'eux. Devant eux, Dieu dessécha la mer Rouge et les conduisit par le chemin du Sinäï. Ils repoussèrent les habitants du désert. Puis, traversant le Jourdain, ils prirent possession de toute la montagne, expulsant devant eux les différents peuples qui y résidaient, et ils s'installèrent. Tant qu'ils ne péchèrent pas en présence de leur Dieu, la prospérité fut avec eux, car ils ont un Dieu qui hait l'iniquité. Quand, au contraire, ils s'écartèrent de la voie qu'il leur avait assignée, une partie fut complètement détruite en de multiples guerres, l'autre fut conduite en captivité dans une terre étrangère. Le temple de leur Dieu fut rasé et leurs villes tombèrent au pouvoir de leurs adversaires. Alors ils se retournèrent de nouveau vers leur Dieu, remontèrent de leur dispersion, des lieux où ils avaient été disséminés, reprirent possession de Jérusalem où se trouve leur temple et repeuplèrent la montagne demeurée déserte » (selon Jdt 5, 5-19).

Et il termine alors sa présentation par les mots suivants : « Et maintenant, maître et seigneur, s'il y a dans ce peuple quelque égarement, s'ils ont péché contre leur Dieu, alors assurons-nous qu'il y a bien en eux cette cause de chute. Puis montons, attaquons-les. Mais s'il n'y a pas d'injustice dans leur nation, que Monseigneur s'abstienne, de peur que leur Seigneur et Dieu ne les protège (selon Jdt 5, 20-21).

Je te propose maintenant un parcours récapitulatif qui reprend des éléments de quatre synthèses bibliques, mais en les mixant. Tu entendras ici des allusions à des événements que tu ne connais peut-être pas encore. Cela peut te donner d'entrevoir qu'il y a d'innombrables réalités bibliques à approfondir pour pouvoir en vivre ⁽²⁾.

Oui ! C'est toi, Seigneur, qui fis les cieux, les cieux des cieux et toute leur armée, la terre et tout ce qu'elle porte, les mers et tout ce qu'elles renferment. Tout cela, c'est toi qui l'animes – encore et toujours jusqu'à la Fin des temps– et l'armée des cieux devant toi se prosterne (selon Né 9, 6).

Mais l'homme, séduit par la voix du monde qui est comme un serpent (selon Jr 46, 22), s'est gonflé d'orgueil : « Je suis un dieu, je suis assis sur le trône de Dieu » (selon Ez 28, 2) ; « Je ressemblerai au Très Haut » (selon Is 14, 14). Se coupant de ta Présence, il s'enfonça dans les ténèbres, allant à sa perte. Mais tu ne l'abandonnas et tu traças un chemin de foi au cœur de notre humanité.

² J'en aborderai certaines plus en profondeur dans le troisième ouvrage.

Car, c'est par la foi ⁽³⁾ qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn, et par ce sacrifice, il reçut le témoignage qu'il était juste, Dieu reconnaissant ses dons ⁽⁴⁾; et bien qu'étant mort, il parle encore (selon Hé 11, 4).

C'est également par la foi que Noé, divinement averti des choses qui ne se voyaient pas encore, bâtit une arche pour sauver sa famille. Par cette arche, il condamna le monde et devint héritier de la justice selon la foi (selon Hé 11, 7).

Vos pères, Térah, père d'Abraham et père de Nakhor, habitaient anciennement au-delà du fleuve – l'Euphrate–, et ils servaient d'autres dieux (selon Jo 24, 2).

Le Dieu de la gloire apparut à notre père Abraham, qui était encore en Mésopotamie avant de s'établir à Harân. Il lui dit : « Quitte ton pays et ta parenté, et va dans le pays que je te montrerai. » Abraham quitta alors le pays des Chaldéens pour s'établir à Harân. Après la mort de son père –Térah–, Dieu le fit passer dans ce pays où vous – les juifs– habitez maintenant (selon Ac 7, 2-4).

C'est donc aussi par la foi qu'Abraham obéit à l'appel de partir vers le lieu qu'il devait recevoir en héritage ; et il partit, ne sachant où il allait.

Par la foi, il demeura dans la terre de la Promesse comme dans une terre étrangère (selon Hé 11, 8-9). Le Seigneur ne lui donna – de fait– aucune propriété dans ce pays, pas même de quoi poser le pied, mais il promit de lui en donner la possession, ainsi qu'à sa descendance quoiqu'il n'eût pas encore d'enfant. Dieu lui déclara que sa postérité séjournerait dans une terre étrangère, qu'on la réduirait en servitude et qu'on la maltraiterait durant quatre cents ans ... Il lui donna ensuite l'alliance de la circoncision. Ainsi, devenu le père d'Isaac, Abraham le circoncit le huitième jour – Par la suite, Isaac fit de même pour Jacob, et Jacob pour les douze patriarches– (selon Ac 7, 5-8).

Abraham demeura sous des tentes – tout comme Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même Promesse–. Il attendait la Cité avec les fondements dont Dieu est l'architecte et le créateur.

Par la foi, Sara reçut aussi la force de fonder une postérité, et cela en dépit de son grand âge, parce qu'elle crut à la fidélité de Celui qui avait promis.

³ Il te faut être très attentif dans la suite à tout ce qui touche à la foi.

⁴ Sans la foi il est impossible d'être agréable à Dieu. Celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il Est et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le recherchent (selon Hé 11, 6).

C'est pourquoi, d'un seul homme, et d'un homme déjà comme mort, sortit une postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que les grains de sable sur le rivage de la mer (selon Hé 11, 8-12).

Tous ceux-ci sont morts dans la foi, n'ayant pas reçu les promesses, mais les ayant vues de loin et saluées, confessant qu'ils étaient étrangers et pèlerins sur la terre (selon Hé 11, 13).

Par la foi, Abraham, fut éprouvé jusqu'à offrir Isaac ; ce qu'il fit. Lui qui avait reçu les promesses offrit son fils unique, à l'égard duquel il avait été dit : « En Isaac te sera appelée une descendance » ; parce qu'il estimait que Dieu pouvait le ressusciter d'entre les morts. Aussi le recouvra-t-il, et ce fut une parabole (selon Hé 11, 17-19).

À Isaac, le Seigneur donna Jacob et Ésaü (selon Jo 24, 4). Par la foi, Isaac les bénit à l'égard des choses à venir. Par la foi, Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph, et il adora, appuyé sur le bout de son bâton (selon Hé 11, 20-21). Par la foi, Joseph, sur la fin de son existence, évoqua l'exode des fils d'Israël et donna un ordre au sujet de ses os (selon Hé 11, 22) ⁽⁵⁾.

Le peuple de Dieu était alors en Égypte. Usant d'astuces envers notre race, le Pharaon maltraitait nos pères, jusqu'à leur faire exposer leurs nouveau-nés pour qu'ils ne puissent pas vivre.

C'est à ce moment que naquit Moïse, qui était beau aux yeux de Dieu. Il fut nourri trois mois dans la maison de son père (selon Ac 7, 19-20).

Par la foi, il fut caché par ses parents, parce qu'ils virent que l'enfant était beau et qu'ils ne craignaient pas l'ordonnance du roi (selon Hé 11, 23). Il fut ensuite exposé – dans une arche – et recueilli par la fille du pharaon qui l'éleva comme son propre fils. Moïse fut ainsi instruit de la sagesse des Égyptiens, et il devint puissant en paroles et en œuvres.

Quand il atteignit la quarantaine, la pensée lui vint de visiter ses frères, les Israélites (selon Ac 7, 21-23).

Car, par la foi, Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille du Pharaon. Il préféra être dans l'affliction avec le peuple de Dieu, plutôt que de jouir pour un temps des délices du péché. Il estimait que l'opprobre du Christ ⁽⁶⁾ était un plus grand trésor que les richesses de l'Égypte ; car il regardait à la rémunération – céleste – (selon Hé 11, 24-26).

Voyant maltraiter l'un de ses frères, il prit sa défense et vengea l'opprimé en tuant l'Égyptien (selon Ac 7, 24).

⁵ Nous aborderons le personnage de Joseph dans le troisième ouvrage.

⁶ Le Christ, c'est-à-dire « le Oint », qui est ici le peuple. Nous avons de fait vu que « le Oint », c'est aussi le peuple de Dieu.

Moïse dut alors s'enfuir. Il alla se réfugier au pays de Madian, où il se maria et eut deux fils (selon Ac 7, 29).

Au bout de quarante ans, un ange lui apparut au désert du mont Sinaï, dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse fut étonné à la vue de cette apparition. Comme il s'avançait pour mieux voir, la voix du Seigneur se fit entendre : « Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. » Tout tremblant, Moïse n'osait regarder. Le Seigneur lui dit alors : « Ôte les sandales de tes pieds, car l'endroit où tu te tiens est une terre sainte. Oui, j'ai vu l'affliction de mon peuple en Égypte, j'ai entendu son gémissement et je suis descendu pour le délivrer. Viens donc, que je t'envoie en Égypte » (selon Ac 7, 30-34).

Le Seigneur leur envoya donc Moïse et son frère Aaron (selon Jo 24, 5). Il frappa l'Égypte de plaies et il les fit sortir du pays. Les Égyptiens les poursuivirent avec des chars et des cavaliers jusqu'à la mer Rouge. Le Seigneur mit une obscurité entre eux et les poursuivants, et il fit venir la mer sur eux (selon Jo 24, 5-7) Oui ! Seigneur, la mer, tu l'ouvris devant eux et ils passèrent au milieu à pied sec. Dans les abîmes tu précipitas leurs poursuivants, telle une pierre dans des eaux impétueuses (selon Né 9, 11).

Par la foi, ils traversèrent donc la mer Rouge comme une terre sèche, tandis que les Égyptiens s'y essayèrent et furent engloutis (selon Hé 11, 29).

Ils habitèrent longtemps dans le désert (selon Jo 24, 7).

Oui ! Seigneur, par une colonne de nuée tu les guidais le jour, la nuit par une colonne de feu, pour illuminer devant eux la voie où ils cheminaient.

Tu es descendu sur le mont Sinaï et du ciel tu leur as parlé ; et tu leur as donné des ordonnances justes, des lois sûres, des préceptes et des commandements excellents. Tu leur fis connaître ton saint sabbat ; tu leur prescrivis des commandements et des statuts, et la Loi par le ministère de ton serviteur Moïse.

Du ciel tu leur fournis le pain pour leur faim, du roc tu fis jaillir l'eau pour leur soif. Tu leur commandas d'aller prendre possession du pays que tu avais fait serment de leur donner.

Mais nos pères s'enorgueillirent, ils raidirent la nuque, ils n'obéirent point à tes ordres. Ils refusèrent d'obéir, oublieux des merveilles que tu avais accomplies pour eux. Ils raidirent la nuque et se mirent en tête de retourner en Égypte, à leur esclavage. Mais tu es le Dieu des pardons, plein de pitié et de tendresse, lent à la colère et riche en bonté. Tu ne les as pas abandonnés, même quand ils se fabriquèrent un veau de métal fondu et qu'ils déclarèrent : « C'est là ton Dieu qui t'a fait monter d'Égypte ! » Et ils commirent d'autres grands blasphèmes.

Toi, dans ton immense tendresse, tu ne les as pas abandonnés au désert. La colonne de nuée ne s'écarta point d'eux pour les guider de jour sur la route, ni la colonne de feu la nuit, pour illuminer devant eux la route où ils cheminaient. Tu leur as donné ton Esprit pour les rendre sages. Tu n'as pas retenu ta manne loin de leur bouche et tu leur as fourni l'eau pour leur soif.

Pendant 40 ans tu as pris soin d'eux au désert, et ils ne manquèrent de rien : ni leurs habits ne s'usèrent, ni leurs pieds n'enflèrent (selon Né 9, 12-21).

Tu multiplias leurs fils comme les étoiles du ciel et tu les introduisis dans le pays dont tu avais dit à leurs pères d'entrer pour en prendre possession (selon Né 9, 23).

Là, par la foi, les murs de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour sept jours durant. Et par la foi, Rahab, la prostituée – de Jéricho–, ne périt pas avec ceux qui ne crurent pas, parce qu'elle avait reçu les espions dans la paix (selon Hé 11, 30-31).

Les fils – d'Israël– envahirent et conquièrent ce pays. Tu abaissas devant eux les habitants, les Cananéens, que tu livras entre leurs mains : leurs rois et les peuples. Ils s'emparèrent de villes fortifiées et d'une terre grasse. Ils héritèrent de maisons regorgeant de biens, de citernes déjà creusées, de vignes, d'oliviers, d'arbres fruitiers à profusion. Ils mangèrent, ils se rassasièrent, ils engraissèrent, faisant leurs délices de tes immenses biens (selon Né 9, 24-25).

« Oui ! Vous avez pris possession du pays, mais ce ne fut pas par votre épée, ni par votre arc. C'est moi qui vous ai donnés ce pays que vous n'avez pas travaillé et les villes que vous n'avez point bâties. Vous y habitez et vous mangez le fruit des vignes et des oliviers que vous n'avez pas plantés » (selon Jo 24, 13).

« Et que dirais-je d'autre » ajoute saint Paul. « Car le temps me manquerait si je racontais ce qui concerne Gédéon, Barac, Samson, Jephté – ces différents Juges–, de même que ce qui concerne David, Samuel et les prophètes. Par la foi ils soumièrent des royaumes, accomplirent la justice, obtinrent les choses promises, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la violence du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, furent rendus vigoureux, de faibles qu'ils étaient, devinrent forts dans la bataille et firent plier les armées étrangères » (selon Hé 11, 32-34).

Mais tandis que ces « vigoureux » traçaient un chemin au coeur de notre monde, pour que le Seigneur puisse accomplir son dessein, le peuple, plus que fréquemment, continuait à s'égarer, jusque dans le chef de ses rois.

Oui ! Seigneur, ils furent indociles, révoltés contre toi. Ils jetèrent ta Loi derrière leur dos ; ils tuèrent les prophètes qui les avertissaient pour te les ramener ; et ils commirent de très grands blasphèmes. Tu les livras alors aux mains de leurs oppresseurs.

Au temps de l'asservissement, ils criaient vers toi, et toi, du ciel, tu les entendais et, dans ton immense tendresse, tu leur accordais des sauveurs qui les délivraient des mains de leurs oppresseurs. Mais, sitôt en paix, voilà qu'ils refaisaient le mal devant toi. Tu les abandonnais alors aux mains de leurs ennemis. De nouveau ils criaient vers toi, et toi, du ciel, tu les entendais. Que de fois dans ta tendresse ne les as-tu pas délivrés !

Tu les avertis pour les ramener à ta Loi mais ils s'enorgueillirent, ils n'obéirent pas à tes commandements. Ils péchèrent contre tes ordonnances, celles-là mêmes où l'homme qui les observe trouve la vie. Ils présentèrent une épaule rebelle, raidirent leur nuque et n'obéirent point. Tu fus patient avec eux pendant bien des années ; par ton Esprit, par le ministère de tes prophètes, tu les avertis, mais ils n'écoutèrent pas. Alors tu les livras aux mains des peuples païens. Dans ton immense tendresse, tu ne les as pas exterminés, tu ne les as pas abandonnés, car tu es un Dieu plein de pitié et de tendresse (selon Né 9, 26-31).

« Oui, nos rois, nos chefs, nos prêtres et nos pères n'ont pas suivi ta Loi. Ils n'ont pas prêté attention aux commandements et aux obligations que tu leur commandais. Ils étaient dans leur royaume, parmi les grands biens que tu leur accordais, dans le vaste et fertile pays que tu avais mis devant eux, et ils ne t'ont point servi. Ils ne se sont pas détournés de leurs actions mauvaises.

Voici que nous sommes aujourd'hui asservis, en ce pays que tu avais donné à nos pères pour jouir de ses fruits et de ses biens. Les produits du pays profitent aux rois que tu nous as imposés pour nos péchés, et ils disposent à leur guise de nos personnes et de notre bétail. Nous sommes en grande détresse » (selon Né 9, 34-37).

Les invasions se succédèrent : assyriennes, babyloniennes, puis perses, grecques et romaines ; avec leur lot de persécutions. Mais des hommes restaient accrochés à Dieu et à sa Loi. « Ils furent torturés, refusant d'être délivrés – en reniant leur foi –, parce qu'ils voulaient obtenir une bien meilleure résurrection. D'autres furent éprouvés par des moqueries et par des coups, ou encore par des liens et par la prison ; ils furent lapidés, sciés, tentés ; ils moururent égorgés par l'épée ; ils errèrent

ça et là, vêtus de peaux de brebis, de peaux de chèvres, privés de tout, affligés, maltraités. Eux, dont le monde n'était pas digne, errèrent dans les déserts et les montagnes, les cavernes et les trous de la terre » (selon Hé 11, 35-38).

À travers toutes ces épreuves émergeaient ces hommes que Dieu désirait, ces hommes de foi qui attendaient la pleine réalisation des promesses de Dieu avec la venue du Messie.

Et saint Paul achèvera avec ces mots : « Et tous ceux-ci, bien qu'ils aient reçu un témoignage à cause de leur foi, n'ont pas reçu ce qui avait été promis : car Dieu avait en vue quelque chose de meilleur pour nous, et ils ne devaient pas parvenir à la perfection sans nous » (selon Hé 11, 39-40).

